

## La Thuile, col du Petit-Saint-Bernard

### Campagne de recherche dans l'aire de la *mansio* orientale: 2004-2006

Patrizia Framarin, Monica Girardi\*

Les travaux de documentation et de sondage archéologique dans l'aire de la *mansio* orientale du col du Petit-Saint-Bernard (fig. 1), station d'étape journalière à l'époque romaine, située sur le col transalpin (*Alpis Graia*) le long de l'ancienne route des Gaules, ont continué au cours des mois d'août et septembre 2006. La zone a déjà fait l'objet de recherches dans les années 2004 et 2005.<sup>1</sup> Le complexe, de vastes dimensions, s'étend sur une longueur totale d'environ 70 m et une largeur de 19 m et est délimité par une enceinte en pierres datant du XX<sup>e</sup> siècle. Du point de vue de la planimétrie, il se développe en petits espaces disposés sur les côtés de deux grandes cours rectangulaires. En outre, à l'extérieur de l'angle méridional, à proximité de la route moderne, subsiste une partie d'un petit édifice, interprété comme *fanum*, un temple de type gallo-romain. Le site déterminé et en partie mis au jour par des voyageurs anglais en 1837, a été plus amplement fouillé l'année suivante par Carlo Promis qui a décrit les structures émergées,<sup>2</sup> attribuées à l'époque à un rectangle de périmètre subdivisé par un mur et comportant quatre locaux sur un côté. Alors que Promis spécifiait que les murs affleurant avaient été édifiés avec des briques (faisant remonter, pour cette raison, la construction à l'époque romaine tardive), les structures, qui dépassent actuellement du manteau herbeux sur quelques dizaines de centimètres, semblent avoir été construites en pierres sèches régulièrement taillées sur la face visible, disposées en rangs plutôt réguliers ou liées avec un mortier de ciment. Lors de la phase de restauration la plus récente, la crête des murs a été protégée par une "petite couverture" en ciment qui se présente partiellement désagrégée et avec des fissures très marquées.



1. Panoramique de la zone de la *mansio* orientale de Sud-Est. (F. Villani)

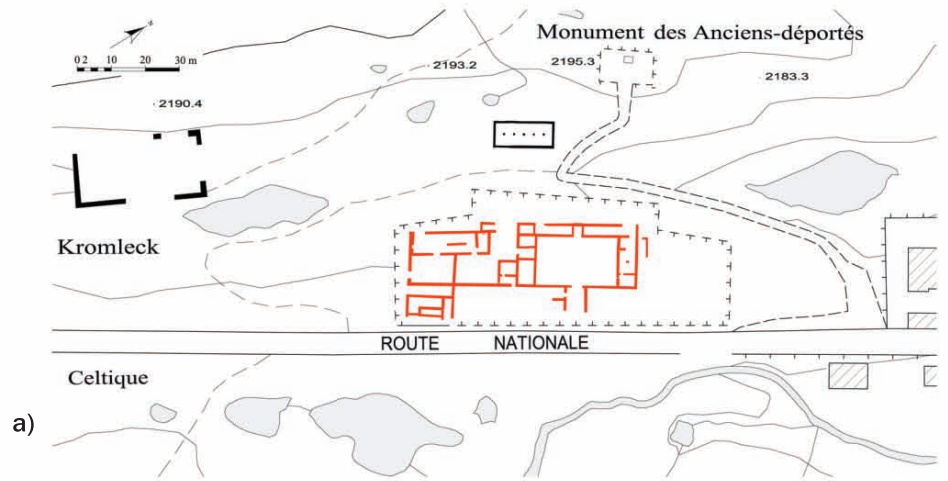
Le contraste entre la typologie du bâtiment décrit au XIX<sup>e</sup> siècle et la texture en maçonnerie actuelle est déterminé par les interventions répétées de restauration effectuées sous la direction d'Ernesto Schiaparelli et Pietro Barocelli,<sup>3</sup> entre 1912 et 1940. Les conditions climatiques de ce site situé en altitude (environ 2.200 m), ont imposé, en effet, au fil du temps, des solutions visant à conserver les ruines et les structures de la *mansio* qui ont été soumises à des remises en état répétées et à d'importantes intégrations. Les campagnes de documentation 2004-2005 ont permis de réaliser un relevé critique des structures émergentes et d'identifier les différents mortiers de ciment utilisés au XX<sup>e</sup> siècle pour les restaurations. Cette première phase a décrit la situation de dégradation actuelle des portions de maçonnerie. L'étude préliminaire a confirmé que les intégrations récentes ont intéressé toute la planimétrie des structures affleurantes. Aucune partie de maçonnerie attribuable à la construction d'origine n'a été identifiée en surface. Au cours des campagnes de recherche 2005 et 2006, à l'intérieur et à l'extérieur des différents espaces du complexe, des sondages d'approfondissement ont été réalisés (pl. I) ayant pour but de vérifier la présence, sous le plan superficiel actuel, de structures non modifiées par des restaurations et des consolidations. Les sondages archéologiques ont mis en évidence qu'une bonne partie des murs qui délimitent la vaste cour orientale et les locaux qui lui sont adjacents, ont été repris avec des pierres et du mortier de ciment, à partir de la base des fondations. En outre, dans ce secteur, le terrain naturel émerge à quelques centimètres du plan de campagne; l'affleurement de la roche atteste que la stratigraphie antique a été complètement enlevée, en partie par l'érosion naturelle, en partie par les déblaiements lors des restaurations. Les sondages exécutés dans le secteur occidental de la *mansio* (pl. II, fig. 2) ont permis de vérifier que le long du mur extérieur Sud-oriental, celle-ci s'appuie

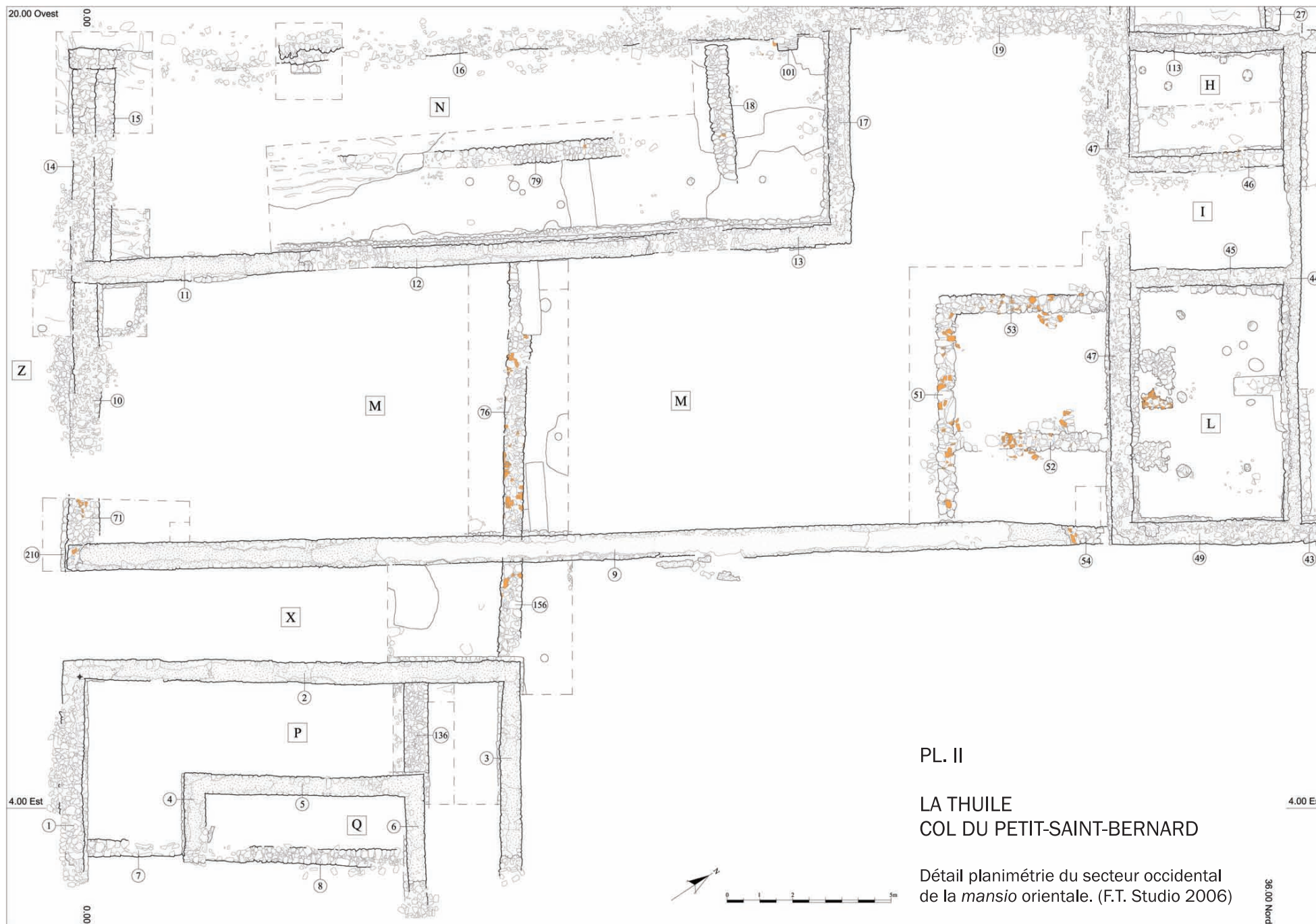


2. Secteur occidental de la *mansio* orientale. (F. Villani)

LA THUILE  
COL DU PETIT-SAINT-BERNARD

a) Planimétrie générale avec localisation  
des découvertes du col. (Extrait du CTRN).  
b) Planimétrie de la *mansio* orientale avec  
localisation des sondages. (F.T. Studio 2006)







3. Sondage entre fanum et cour Ouest.  
(M. Girardi)

sur des fondations constituées de cailloux avec des insertions de briques, conservées sur quelques rangées. La donnée la plus importante issue des récentes recherches est toutefois la présence de nouvelles structures en pierres et briques<sup>4</sup> (fig. 3) repérées un peu en dessous de la surface et non intéressées par un quelconque type de restauration. Bien que de ces fondations seules deux ou trois rangées se soient conservées, il a été possible de définir les rapports avec les autres structures intégrées par la restauration (fig. 4) et la subdivision des espaces, jusqu'à aujourd'hui considérée comme définitive, résulte significativement modifiée, comme on peut le constater sur la planimétrie mise à jour. Les nouvelles découvertes imposent, donc, de repenser le développement planimétrique original de la *mansio*. La poursuite des sondages semble indispensable pour apporter d'autres éléments qui permettraient de donner une interprétation correcte du site. Malheureusement aussi, dans le secteur occidental du complexe, les sols reconductibles aux phases antiques ne se sont pas conservés et la stratigraphie a été bouleversée par la séquence de déblaiements. D'après un sondage effectué dans la zone utilisée pour l'accumulation du matériel provenant des fouilles réalisées entre le XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup>, de nombreux fragments de céramiques et quelques monnaies ont émergé et leur étude sera déterminante, également en l'absence de la disposition stratigraphique d'origine, pour reconstruire le contexte chronologique de l'ancienne fréquentation de la *mansio orientale*.

#### Abstract

Between 2004 and 2006 the eastern *mansio* of the Piccolo San Bernardo was the theme of documentation campaigns and archaeological essays. About the wall structures, still visible, two relevant restoration works done between 1912 and 1940 were pointed out. Although the walls were mostly integrated, in some parts of the building the original foundation base is preserved. Moreover, the excavations allowed to discover foundations that were not restored, whose presence modifies the planimetric development considered definitive up to now. The stratigraphic sequence is upset by the excavations of the past, but several handicrafts were collected (at present under examination) and they are useful for the chronological classification of the site attendance.



4. Sondage entre fanum et cour: détail Ouest intersection entre murs USM 9 et USM156. (M. Girardi)

- 1) La documentation et les sondages archéologiques ont été réalisés par l'entreprise F.T. Studio S.r.l.: archéologue responsable Monica Girardi. Pour les résultats préliminaires des campagnes de documentation 2004 et 2005: A.M. Cavallaro, M. Girardi, *Documentazione della mansio orientale: campagne 2004-2005*, p. 119 à 124 dans Actes du séminaire de clôture du projet Interreg IIIA ALCOTRA 2000-2006 (Italie-France) *Alpis Graia. Archéologie sans frontières au col du Petit-Saint-Bernard* (Aoste, 2-4 mars 2006).
- 2) C. Promis, *Le Antichità di Aosta*, Torino 1862, p. 118. La Première description de l'aire par Promis remonte à un manuscrit inédit qui fait suite aux reconnaissances de l'été 1838, dans "Relazione delle ricerche d'antichità e degli scavi nella città e Valle d'Aosta d'ordine di Sua Sacra Real Maestà nell'agosto e settembre 1838 (10 ottobre 1838)", Biblioteca reale di Torino, Manoscritti Miscellanea 148/21.
- 3) Barocelli, *Forma Italiae*, Roma 1948, note 1, p. 8 et 9.
- 4) Les structures identifiées jusqu'à présent, non intéressées par les restaurations, ont été réalisées en utilisant des pierres et des briques de réutilisation avec liant dégradé reconnaissable dans les zones de pierrailles et terre grise grâce à la coloration ocre; cette typologie coïncide avec la description de la texture "brique" rapportée par Promis qui n'avait peut-être pas retrouvé le développement planimétrique complet de la *mansio*, mais était certainement en mesure d'en reconnaître la composition.

\*Archéologue - FT Studio S.r.l., Turin.